



laissez-vous conter

les Pyrénées Cathares, pays d'art et d'histoire

Montferrier



- Emplacement du castrum
- Emplacement supposé des fortifications
- Emplacement supposé des portes est et ouest de la ville
- Vestige de portes de ville

Situation supposée des fortifications, portes de ville et castrum à partir du cadastre "napoléonien". © Archives Départementales de l'Ariège 39729 / Indications historiques Pays des Pyrénées Cathares Graphisme Sylvane Pomès

L'organisation du premier pôle d'habitat

Si la mémoire orale évoque une occupation protohistorique sur la commune, rien ne permet aujourd'hui de l'affirmer. Il n'est pas non plus possible de dater les pierres gravées de croix.

L'histoire de Montferrier attestée par les textes remonte à la période cathare. " Raimond de Montferrier, Arnaud Comte, [...] et beaucoup d'autres du castrum de Montferrier dont j'ignore les noms, venaient au castrum de Montségur et y apportaient des victuailles à vendre. " Déposition de Béranger de Lavelanet devant l'Inquisition, 1244. Montferrier est alors un castrum (village fortifié autour d'une maison forte). Après la défaite des seigneurs occitans, il est inclus dans la seigneurie de Mirepoix, donnée à Gui I^{er} de Lévis, bras droit de Simon de Montfort. De 1300 à 1367, " Montferrier et son château " font partie de l'éphémère seigneurie de Montségur-Lagarde. Toujours sur pied au début du XVI^e siècle, " le château " est probablement détruit un siècle plus tard. Les fortifications, attestées dans les Reconnaissances de 1646 et 1761 (quelques vestiges de murs près de la porte d'Aval), étaient vraisemblablement percées de quatre portes.

Les deux qui subsistent aujourd'hui présentent un arc brisé.



" La muraille de la ville ", mention de fortifications, Reconnaissances de 1646 (détail) © Archives Départementales de l'Ariège 8J22



Couronnement de cheminée © Paul Ramirez / Club photo du Pays d'Olmes

L'évolution du paysage

Au fil du temps, l'habitat s'est développé sur les 52 km² de la commune, comptant même jusqu'à une vingtaine de hameaux. Les hommes ont recours aux matériaux locaux comme la pierre (murs, encadrements de fenêtre, de porte), le bois (présence de maisons à pans de bois) ou même le marbre rose. L'architecte Albert Michau s'en sert comme décor dans une maison de 1905 (en direction de la Peyregade) et la commune pour le mur du cimetière. Cette roche provient vraisemblablement des anciennes carrières situées vers " le Martinat ". À partir du XIX^e siècle, les cheminées d'usines en briques réfractaires font leur apparition. De plus en plus hautes, elles finissent par adopter une forme conique pour éviter la prise au vent. Destinées à un usage technique (évacuation des fumées, ventilation, etc.), elles n'en arborent pas moins un couronnement soigné reflétant le prestige de l'entreprise. Apparues en France vers 1860, les toits en sheds (en dents de scie) comprennent un versant nord vitré et un versant sud fermé, moins pentu. Ce principe permet de réguler les écarts de températures et de lumières au fil du jour.



Mur du cimetière en marbre rose © Paul Ramirez / Club photo du Pays d'Olmes



L'étang artificiel de Moulzoune

Créée dans les années 1980, cette retenue d'eau est implantée sur une ancienne tourbière. On y a élevé jusqu'en 2012 des alevins de saumon atlantique, destinés au repeuplement des rivières du bassin de la Garonne.

La station de ski des Monts d'Olmes

En 1963, sous la houlette de l'industriel André Roudière, une Association pour la Promotion du Ski en Pays d'Olmes est créée. La station des Monts d'Olmes est esquissée : emplacement, nom, maquette en brique et plâtre d'Aldo Villa. Fondées en 1965, les sociétés des Téléskis et Immobilière des Monts d'Olmes réalisent les différentes infrastructures. Les travaux s'effectuent de 1964 à 1967 et la station est inaugurée le 12 février 1968. Elle se situe entre 1400 et 2000 m d'altitude, sur le versant nord du massif du Saint-Barthélémy (derrière vous).

Inauguration des Monts d'Olmes, André Roudière en pullover blanc s'entretient avec le M. le Préfet Joseph © collection particulière Louis Barthe

Carte des Basses Pyrénées vers 1720 (détail). Orientée sud/nord pour les besoins militaires. (ministère de la défense, cote J10C1343)



Al període catar, Montferrièr es un castrum (vilatge fortificat a l'entorn d'un ostal senhorial). Un « castèl » es mencionat almens dels sègles XIV a XVI. Las fortificacions, atestadas als sègles XVII e XVIII, èran traucadas de quatre pòrtas. Amb lo temps, l'abitat se desvolopèt suls 52 km² de la comuna, que s'i trobèron fins a un vintinat de masatges. Inaugurada en 1968, l'estacion d'esquí dels Monts d'Olmes se tròba entre 1400 e 2000 m d'altitud.

During the Cathar period, Montferrier was a castrum (fortified village around a fortified manor house). From the 14th to at least the 16th century, mention is made of a 'château'. The ramparts, referred to in the 17th and 18th centuries, were pierced by four gates. As time went by, the settlement developed over the 52km² of the commune, including around twenty hamlets. The Mont d'Olmes ski station, opened in 1968, is situated at an altitude of between 1400 and 2000 metres.

Durante la época catar, Montferrier fue un castrum (pueblo amurallado alrededor de una vivienda fortificada). Se habla de un "castillo" desde el siglo XIV al XVI por lo menos. Las murallas, documentadas en los siglos XVII y XVIII, presentaban cuatro puertas. Con el tiempo el hábitat se extendió por los 52 km² del distrito que contaba con unas veinte aldeas. La estación de esquí de Monts d'Olmes, inaugurada en 1968, se encuentra entre 1.400 y 2.000 m de altura.